



**EUROPEAN - AFRICAN
YOUTH EXCHANGE
MAKING THE CASE FOR ACTIVE
CITIZENSHIP AND SOLIDARITY**

6th – 8th May 2019 Bonn



**EUROPEAN – AFRICAN YOUTH EXCHANGE
MAKING THE CASE FOR ACTIVE
CITIZENSHIP AND SOLIDARITY**

Compte-rendu de conférence

EUROPEAN - AFRICAN YOUTH EXCHANGE

MAKING THE CASE FOR ACTIVE CITIZENSHIP AND SOLIDARITY

« Le changement ne se fait pas dans le vide, pas seulement au sein des organisations, mais à travers le dialogue et les discussions, et en apprenant des forces des autres. »

Silvelin Havnevik

Le symposium organisé par Engagement Global en coopération avec France Volontaires et la Norwegian Agency for Exchange Cooperation (NOREC) a permis aux participants de discuter, dans un espace dédié, des différents échanges de jeunes et services volontaires existant entre des agences des continents africain et européen. Les différentes parties prenantes, représentantes des gouvernements, acteurs de la société civile et organisations partenaires issus de régions et pays différents se sont rassemblés pour s'informer, réseauter avec des partenaires de longue date et de nouvelles rencontres et profiter de cette opportunité pour élargir leurs horizons.

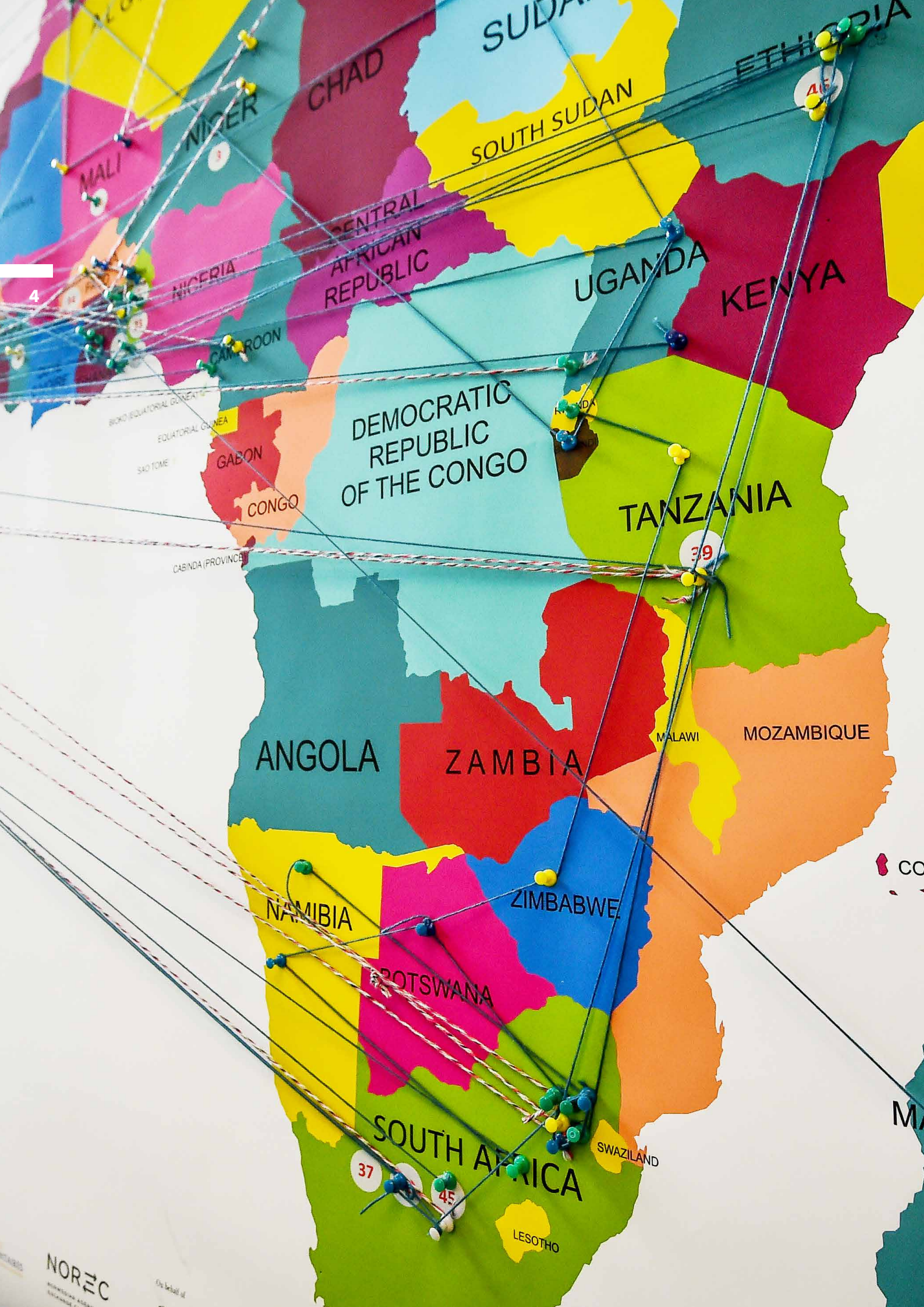
Les participants ont pu s'exprimer sur une variété de sujets et ont acquis de nouvelles informations pendant les ateliers. Les sujets de discussion étaient divers et variés : égalité et normes au sein d'un partenariat, implication des alumni, numérisation, les objectifs de développement durable et défis du changement climatique et la création de valeur ajoutée par l'échange. La réciprocité et la solidarité étaient au centre des discussions. Les défis actuels concernant l'égalité dans les relations de partenariat ont été abordés et différentes idées concernant la promotion de relations plus réciproques ont été échangées. Nombreuses furent les occasions de partager des expériences, concepts et idées concer-



Participants à la conférence

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

nant la mise en oeuvre des échanges de jeunes afin qu'ils atteignent leur véritable potentiel en faveur de la citoyenneté globale et du développement durable.



CONTENT

| | |
|--|--------|
| Introduction | 3 |
| Abréviations | 6 |
| Jour 1 - 6 mai 2019 | 7 |
| Allocutions de bienvenue et ouverture du symposium | 8 |
| Discours d'introduction : Attentes envers les échanges de jeunes et le volontariat international | 9 |
| Moments clés du panel de discussion : Structures et attentes concernant les échanges de jeunes et le volontariat international | 11 |
| Sessions indépendantes : Égalité dans les partenariats | 13 |
| Session : La réciprocité comme objectif | 13 |
| Session : Le défi de l'accès inclusif. | 14 |
| Session : Le racisme est une réalité | 15 |
| Jour 2 - 7 mai 2019 | 16 |
| Discussion : Élaborer des normes communes dans divers endroits et structures | 18 |
| Discussion : Les bonnes pratiques dans la pédagogie des échanges de jeunes et du volontariat international | 20 |
| Les défis de la mesure de l'impact des missions sur la réalisation des ODD | 22 |
| Sessions d'atelier parallèles | 23 |
| Atelier : Les ODD comme méthodologie | 24 |
| Atelier : Potentiel de numérisation et nouveaux espaces virtuels | 25 |
| Atelier : Du participant à agent de changement : Comment maintenir les alumni impliqués ? | 26 |
| Session plénière sur les processus de politique concernant les échanges de jeunes entre l'Europe et l'Afrique | 27 |
| Utiliser les ODD pour un changement transformatif - les processus et institutions entourant l'Agenda 2030 | 27 |
| Repenser le volontariat pour l'Agenda 2030 : The Global Plan of Action | 29 |
| Décennie internationale des personnes à ascendance africaine | 30 |
| Jour 3 - 8 mai 2019 | 32 |
| La réciprocité et le partenariat dans les échanges et le volontariat | 33 |
| La valeur de l'échange | 35 |
| Panel de clôture et discussion : Plaidoyer en faveur d'une citoyenneté active et de la solidarité | 37 |
| Dernière phase d'impressions partagées | 39 |
| Organisations participantes | 40 |
| Informations, matériel et liens supplémentaires | 42 |

Abréviations

| | |
|-------|--|
| AGYI | Initiative Germano-Africaine pour la Jeunesse |
| BMZ | Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement |
| BKJ | Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung (Association fédérale pour l'éducation culturelle des enfants et des jeunes) |
| COE | Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe |
| CE | Commission Européenne |
| EDD | l'Éducation pour le développement durable |
| EG | Engagement Global |
| FV | France Volontaires |
| GIZ | Société allemande de Coopération internationale |
| NOREC | Norwegian Agency for Exchange Cooperation (Agence norvégienne pour la coopération d'échange) |
| ODD | Objectifs de développement durable |
| OMD | Objectifs du Millénaire pour le développement |
| TYC | Tanzania Youth Coalition (Coalition des jeunes de Tanzanie) |
| UA | Union Africaine |
| UE | Union Européenne |
| UN | United Nations (Organisation des Nations unies) |
| UNV | United Nations Volunteers (Volontaires Organisation des Nations unies) |
| VSO | Voluntary Service Overseas (Service volontaire à l'étranger) |
| WESSA | The Wildlife and Environment Society of South Africa (Société de la faune et de l'environnement d'Afrique du Sud) |

Jour 1 - 6 mai 2019

| Temps | Programme |
|---------------|---|
| 13:30 – 14:00 | Arrivée et inscription |
| 14:00 – 14:30 | Allocutions de bienvenue et ouverture du symposium Dr. Jens Kreuter, directeur général (Engagement Global) S.E. Josseline da Silva Gbony, Ambassadrice de la République du Bénin en Allemagne Jean-Daniel Balme, Délégué Général (France Volontaires) |
| 14:30 – 15:00 | Discours d'introduction : Attentes envers les échanges de jeunes et le volontariat international Aya Chebbi (Envoyée Jeunesse de l'Union africaine) |
| 15:10 – 16:00 | Panneau d'ouverture Structures et attentes concernant les échanges de jeunes et le volontariat international Dr. Jens Kreuter, directeur général (Engagement Global) S.E. Josseline da Silva Gbony, Ambassadrice de la République du Bénin en Allemagne Jean-Daniel Balme, Délégué Général (France Volontaires) Aya Chebbi (Envoyée Jeunesse de l'Union africaine) |
| 16:00 – 16:30 | Pause-café |
| 16:30 – 18:30 | Sessions indépendantes : Égalité dans les partenariats Discours d'impulsion en plénière suivis de trois discussions de groupe sur les sujets |
| | <div>La réciprocité comme objectif Entrée : Helge Espe (NOREC) Facilitateur : Dr. Joy Alemazung (Engagement-Global)</div> <div>Le défi de l'accès inclusif Entrée : Claudia Gerbaud (transfer e.V.) Facilitateur : Sascha Müller (bridge_it ! e.V.)</div> <div>Le racisme est une réalité Entrée : Tshiamo Petersen & Julia Richter (Eirene e.V.) Facilitateur: Dr.Keith Hamaimbo (Welthaus Bielefeld e.V.)</div> |

6 mai 2019 – jour 1

Structures et attentes envers les échanges de jeunes et le volontariat international

Le premier jour du symposium a permis de poser les bases en évoquant les similarités et les sujets communs à l'échange de jeunes et au volontariat, et en mettant en lumière différentes perspectives. Le discours introductif a mis l'accent sur les échanges de jeunes et les nombreux bénéfices

qu'ils apportent aux participants et aux sociétés en encourageant l'ouverture d'esprit et la solidarité. Les sessions indépendantes ont évoqué sous différents angles le sujet de l'égalité au sein des partenariats à l'occasion de discussions sur la réciprocité, l'inclusion et le racisme.

ALLOCUTIONS DE BIENVENUE ET OUVERTURE DU SYMPOSIUM

« Aller plus loin signifie aussi que nous ne devons pas réduire nos ambitions, quelles que soient les difficultés rencontrées, et peut-être même les oppositions ! Bien au contraire ! Les défis du changement climatique, de la mobilité ou encore de l'inclusion sociale et professionnelle, en particulier chez les jeunes, sont des enjeux communs que nous partageons tous. »

Jean-Daniel Balme

Dr. Kreuter (Engagement Global) a exprimé sa joie quant à l'organisation du symposium et a accueilli chaleureusement les participants et les partenaires. Ayant lui-même participé à différents échanges de jeunes, il a insisté sur l'impact positif que ces échanges ont eu sur sa vie, et comment ils ont provoqué son intérêt professionnel pour le secteur des échanges internationaux de jeunes.

Il a également souligné l'importance du symposium, étant donné que les résultats et conclusions seront intégrés à l'évaluation de la première phase de l'African-German Youth Initiative, lancée trois ans plus tôt. Les résultats, observations et conclusions de la conférence serviront de guide aux futurs programmes et projets.

Son Excellence l'ambassadrice de la République du Bénin, Mme da Silva Gbony a évoqué les perspectives sociales et économiques et la situation du volontariat et de l'échange des jeunes au Bénin. Elle a mis l'accent sur la contribution des alumni des échanges de jeunes envers le développement national et la façon dont ces échanges ont amélioré leur profil professionnel et augmenté leur employabilité. Pour le gouvernement béninois, le volontariat est

un outil de développement important. De plus, il s'agit d'un mécanisme de mobilisation participatif pour l'engagement des jeunes envers leur communauté, surtout pendant les périodes de vulnérabilité accrue. À cette occasion, elle a exprimé sa gratitude envers tous les volontaires pour leurs importantes contributions en faveur du développement durable.

Mr. Balme, (France Volontaires), a exprimé sa joie quant à sa participation à cette conférence, à sa collaboration avec de nombreuses organisations européennes et africaines et a appelé à une citoyenneté et une solidarité active. Ces dernières années, le développement d'échanges réciproques entre la France et différents pays africains est devenu la priorité de France Volontaires. Les échanges volontaires débouchent sur des solutions innovantes et des conversations concernant les défis en commun, en particulier concernant la paix, le développement et le changement climatique. Même lors des périodes difficiles et des moments de controverses, les ambitions ne devraient pas être revues à la baisse, elles devraient au contraire être doublées. Le changement climatique, la mobilité, une inclusion sociale et professionnelle adaptée, surtout celle des jeunes, sont des défis qui concernent aussi bien l'Afrique que l'Europe.

DISCOURS D'INTRODUCTION

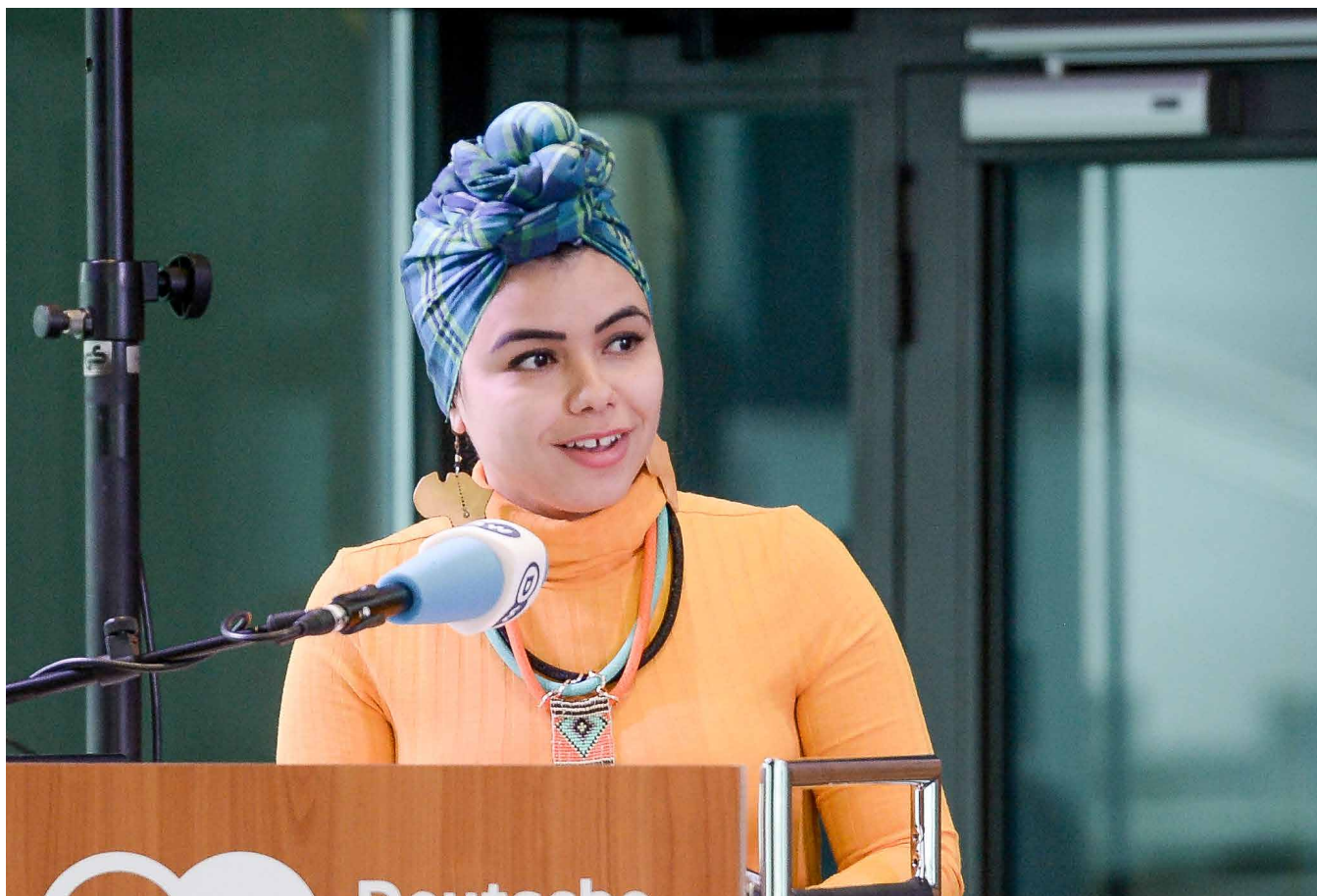
ATTENTES ENVERS LES ÉCHANGES DE JEUNES ET LE VOLONTARIAT INTERNATIONAL

Aya Chebbi, l'émissaire de l'Union africaine pour la jeunesse, qui a tenu le discours d'introduction du symposium, a d'abord insisté sur les opportunités offertes par cette conférence conjointe afin de créer un espace permettant de revenir sur le rôle des échanges de jeunes entre l'Europe et l'Afrique. Elle offre également de nombreuses opportunités de réseautage avec différentes organisations partenaires, ainsi que différentes possibilités d'interaction directe et de collaborations structurelles approfondies.

Après avoir expliqué comment ses déplacements réguliers ont influencé sa vie, elle a fait le lien entre ses expériences professionnelles et son travail en tant qu'émissaire de l'Union africaine pour la jeunesse. Les échanges de jeunes sont cruciaux parce qu'ils font vivre aux jeunes des expériences marquantes qui changent le cours de leur vie. La jeune génération actuelle, les millennials, est probablement la génération la plus innovante, créative et inspirante de tous les temps. Pour les millennials, il est très important de faire fi des distances ou des différences parce que c'est une génération internationale qui croit en un monde sans frontières. Bien qu'Internet semble être un espace sans frontières, les nouvelles perspectives qu'il promet sont très limitées. Le pouvoir de l'information est incroyablement inégal et les personnes déconnectées peuvent être invisibles. Il revient donc aux personnes y ayant accès de combler cette inégalité numérique. Afin de souligner l'importance des échanges de jeunes, Mme Chebbi a présenté cinq éléments principaux les définissant :

Il s'agit de récits marquants : Le monde est constitué de récits qui façonnent la politique, les poli-

tiques et les opinions. Mais à qui appartiennent les voix qui se font entendre ? Nous avons besoin de récits authentiques venant des jeunes eux-mêmes. Des récits d'échanges, de collaborations et d'amitiés qui peuvent inspirer les autres et en échange apporter d'autres points de vue aux défis mondiaux actuels. Des voix qui seraient autrement ignorées doivent ainsi être amplifiées afin qu'elles prennent de l'importance. Il s'agit également de perception et de dialogue : La façon dont nous percevons le monde, notre société et nous-mêmes est toujours influencée par nos interactions avec les autres. Pendant un échange, l'ouverture d'esprit induit la compréhension ; être l'ambassadeur de son propre pays ou de sa propre région induit l'apprentissage. Les échanges nous donnent différentes opportunités afin de réaliser que nous faisons souvent face aux mêmes défis, et de créer par la suite des luttes, des causes et des objectifs communs. De plus, il s'agit du futur du travail. Étant donné notre force de travail de plus en plus mondialisée, il est nécessaire d'apprendre à travailler ensemble et à être dans le respect de l'autre. L'échange de jeunes et le volontariat sont également une question de solidarité transnationale : Il s'agit d'être uni dans la solidarité, d'être soudé et de travailler ensemble. Le panafricanisme est au cœur de l'Union africaine et est une valeur mondiale, car il consiste à être ensemble en faisant fi de la classe sociale, de la couleur de peau, du genre et de la religion. Enfin, c'est une question d'activisme : soutenir les activistes de tous les jours et convaincre de plus en plus de jeunes à prendre activement part au leadership politique. Le volontariat est important pour l'activisme et les volontaires internationaux devraient faire preuve d'un certain



Discours liminaire d'Aya Chebbi
Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

esprit de campagne visant à atteindre les objectifs de l'Agenda 2030 (des Nations Unies) et les aspirations de l'Agenda 2063 - The Africa we want (de l'Union africaine). Afin de bénéficier de l'activisme et du volontariat, il est important d'investir dans la construction de réseaux d'alumni. Ces réseaux permettront de partager des valeurs, d'approfondir les connaissances et les compétences. Les voix des alumni devraient être amplifiées, car ce sont elles qui appellent à la diversité, à l'esprit de collaboration, à un changement positif et une prise d'initiative.



Koudoussou Laourou, René Fadonougbo, Aya Chebbi et Basile Ouedraogo
Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

MOMENTS CLÉS DU PANEL DE DISCUSSION

STRUCTURES ET ATTENTES CONCERNANT LES ÉCHANGES DE JEUNES ET LE VOLON- TARIAT INTERNATIONAL

« À la fin de la journée, l'échange de jeunes devrait devenir un système égalitaire. »

Aya Chebbi

Dr. Kreuter a identifié deux aspects majeurs contribuant au succès d'un échange. D'abord, il y a les aspects d'apprentissage pour la jeune personne qui prend part à l'échange. Les meilleures expériences d'apprentissage sont vécues lorsque l'échange est facilité par les organisations, ce qui permet de réfléchir aux expériences vécues, puisque la mobilité en elle-même ne permet pas automatiquement de générer des expériences d'apprentissage. Ensuite, il y a un effet additionnel après que les participants sont rentrés chez eux et incorporent leurs expériences à leur quotidien, changeant ainsi leur propre société. En ce qui concerne l'environnement des participants, des effets sur les parents et le reste de la famille peuvent être observés. Accueillir des volontaires élargit et enrichit l'environnement dans lequel ils sont placés. Il en va de la responsabilité des organisations qui envoient les participants de préparer les deux parties afin que l'échange soit un succès.

Son Excellence Mme da Silva Gbony a mis l'accent sur la nécessité de faire très attention à la façon dont on s'exprime lorsque l'on parle de volontariat. Cela arrive également au niveau national quand le volontaire travaille dans des zones défavorisées. Souvent, la mobilité est uniquement accessible aux

personnes privilégiées. D'où le fait que le volontariat puisse mener à un échange plus large entre les classes sociales.

Du point de vue béninois, une prise de conscience pourrait avoir lieu au sein de la classe moyenne afin de consacrer davantage de temps à des activités de volontariat. Cependant, il est véritablement important de superviser l'activisme et le volontariat afin d'empêcher les mauvaises situations telles que la manipulation et l'exploitation des jeunes.

Selon Mr. Balme, le succès des échanges de jeunes n'est pas facile à définir, car de nombreux acteurs sont impliqués. Cela dépend de la façon dont le partenariat est abordé. Il est essentiel d'écouter tous les acteurs, surtout les jeunes et les organisations partenaires. Il est nécessaire que des études plus systématiques illustrent l'extraordinaire impact social des échanges de jeunes et mesurent les effets des programmes d'échanges sur la vision du monde, l'engagement social et politique ou les problèmes tels que le racisme. La participation à des échanges a un effet extrêmement bénéfique sur l'individu et il est essentiel de créer des conditions financières, structurelles et sociales qui permettent à plus de jeunes de participer. Au niveau européen, les op-

portunités d'interaction par le biais de programmes d'échanges ou de volontariat sont indispensables à la création d'une identité commune.

Internet fournit également un nouvel espace dédié aux échanges en ligne, a précisé Mme Chebbi. Cependant, un échange virtuel ne fournit pas de connexion humaine ou d'expérience de vie.

Les avantages offerts par les échanges généraux ou thématiques incluent une possibilité d'apprendre des systèmes de société, de considérer des phénomènes comme le changement climatique d'un autre point de vue et de bénéficier d'opportunités de réseautage. Le volontariat est important afin de

créer un impact positif. Les jeunes dans les organisations locales en particulier ont le potentiel de générer un vrai changement.

Mme Chebbi a également mentionné certains défis. Par exemple, l'âge moyen d'un dirigeant africain est de 66 ans. Le fossé entre les générations qu'il est nécessaire de mentionner pourrait être comblé par une jeunesse active. Le marché du travail qui propose des emplois adaptés au 21e siècle alors que le système éducatif enseigne des compétences du 20e siècle est un autre défi. Les jeunes sont très engagés politiquement et les échanges leur permettent de découvrir d'autres contextes et de mieux comprendre le leur.



Karin Küblböck, Aya Chebbi, Josseline da Silva Gbony, Jean-Daniel Balme et Dr. Jens Kreuter
Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

Éléments importants à retenir

- Nous avons besoin d'autres études systématiques sur les effets des échanges de jeunes sur la vision du monde, l'engagement social et politique.
- Il est essentiel de créer de meilleures opportunités d'information, d'outils d'accès et de financement afin d'intégrer plus de jeunes aux programmes d'échanges.
- De nouvelles dimensions d'échange sont proposées sur les réseaux sociaux et les plateformes en ligne.
- Davantage de collaborations menées et gérées par les jeunes sont nécessaires.

SESSIONS INDÉPENDANTES

ÉGALITÉ DANS LES PARTENARIATS

Les sessions indépendantes organisées en simultané dans l'après-midi ont permis aux participants de choisir le sujet qui les intéressait le plus. Des informations ont été partagées pendant la première partie des sessions, après cela, il fut temps de discuter, et surtout d'offrir aux participants une opportunité d'échanger leurs perspectives et d'identifier des solutions à ces défis.

Session : La réciprocité comme objectif

L'atelier a permis de tenir une discussion axée sur quatre sujets principaux. Le premier concernait le concept de réciprocité. Dans de nombreuses langues, le terme n'existe pas et doit donc être adapté. La réciprocité signifie que tout le monde doit être considéré comme égaux, car nous avons tous quelque chose à apporter et à apprendre les uns des autres. En termes d'apprentissage mutuel, il est nécessaire de trouver un équilibre entre posséder des connaissances (formelles) et être assez ouvert afin d'apprendre en même temps les uns des autres. En quoi la réciprocité est-elle importante et nécessaire aux programmes d'échange de jeunes ? Parce que nous sommes tous égaux en tant qu'êtres humains et tous concernés par les défis mondiaux et les objectifs qui y sont liés. Cependant, il y a toujours des obstacles à son implémentation. L'inégalité des pouvoirs financiers représente un obstacle majeur à

l'application du principe de réciprocité. Le manque de volonté politique est également un obstacle. Lorsque des questions concernant les options et les actions potentiellement réalisables par les organisations de société civile ont été posées, il a été conclu qu'un intérêt et un soutien technique et financier accrus de la part des décideurs africains, en particulier des gouvernements pour les échanges de jeunes et le volontariat international conduiraient à une plus grande appropriation en termes de définition des objectifs et des normes. Cela renforcerait également la réciprocité et le dialogue afin d'aligner les objectifs et les normes mutuels. Les sessions se sont clôturées sur une question posée aux participants : Comment et par quelles actions chacun d'entre vous pourrait-il contribuer à plus de réciprocité ?

Éléments importants à retenir

- La réciprocité signifie que tout le monde doit être considéré comme égaux, car nous avons tous quelque chose à apporter et à apprendre les uns des autres.
- Le terme n'existe pas dans toutes les langues et doit donc être adapté.
- L'inégalité des pouvoirs financiers et le manque de volonté politique sont des obstacles à la réciprocité.
- L'appropriation en termes de définition des objectifs et des normes peut renforcer la réciprocité et le dialogue afin d'aligner les buts mutuels ainsi que les normes.

Session : Le défi de l'accès inclusif.

Claudia Garbaud transfer e.V. a présenté une étude (« Zugangsstudie ») sur l'accessibilité et la participation aux échanges de jeunes en Allemagne.

En Allemagne, le terme d'échange international de jeunes comprend de différents formats. L'étude se concentre sur les échanges scolaires, les stages, le volontariat et les chantiers.

Les résultats de l'étude ont révélé que pour la majorité des jeunes, le premier point de contact avec un échange international de jeunes est un voyage scolaire organisé à l'étranger. En conséquence, les écoles sont d'excellents points d'accès afin d'atteindre plus de jeunes. Il est également important pour l'environnement social et la famille d'avoir une attitude positive et encourageante en ce qui concerne la réalisation d'un échange.

Les raisons pour lesquelles les jeunes Allemands et Allemandes ne participent pas aux échanges internationaux de jeunes peuvent être considérées

comme des obstacles structurels ou individuels. L'étude conclut que les désavantages socio-économiques sont souvent interprétés comme des déficits individuels de jeunes.

Des inquiétudes ont été exprimées lors de la discussion concernant le manque de prise de conscience des besoins et de la volonté des groupes cibles. Rendre les échanges accessibles à tous, c'est créer des structures qui permettent d'y accéder et d'être guidé tout en respectant les différents besoins. Mettre en place de telles structures est un procédé qui requiert un important investissement en temps et en argent, mais qui pourrait être réalisé grâce à des solutions technologiques supplémentaires. De plus, puisque les membres du personnel représentent vraiment les organisations et sont par conséquent ceux qui modèlent leur image, une diversité dans le recrutement pourrait entraîner une diversité similaire parmi les participants.

Éléments importants à retenir

- Pour la majorité des jeunes, le premier point de contact avec un échange international de jeunes est un voyage scolaire organisé à l'étranger.
- Il est important pour l'environnement social et la famille d'avoir une attitude positive et encourageante en ce qui concerne la réalisation d'un échange.
- Afin de rendre les programmes d'échange accessibles à tous, il est nécessaire de créer un accès, d'apporter une assistance et d'établir des structures qui respectent les différents besoins.

Claudia Gerbaud

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



Session : Le racisme est une réalité

L'atelier sur le racisme consistait en trois sections et offrait une expérience pratique et un entraînement. Lors de la première partie, Tshiamo Petersen et Julia Richter d'EIRENE ont évoqué la transformation de leur organisation. Différentes mesures ont été prises pour améliorer l'environnement de travail en éliminant le racisme afin de changer la politique de ressource interne et d'effectuer un recrutement plus diversifié. Ce processus de changement organisationnel est continu et requiert du temps, de la patience et des ressources financières. Ces informations ont été suivies par un exercice au cours duquel les participants ont dû prendre po-

sition par rapport à un certain nombre d'affirmations, par exemple : « Évidemment que je ne suis pas raciste », « Le développement aidera les Africains », « J'ai déjà été victime de discriminations dans ma vie », « 26 % des personnes avec qui je travaille ont une attitude raciste ». Après avoir pris position, le groupe est revenu sur les choix qui ont été faits et sur la difficulté de choisir, étant donné qu'ils ne s'étaient pas mis d'accord sur la définition des termes « raciste », « aide au développement », etc. au préalable. Ils en ont conclu qu'il fallait avoir conscience des généralisations et faire attention au langage utilisé.

Éléments importants à retenir

- Enfin, le groupe a dû réaliser trois jeux de rôles. Les scénarios ont ensuite été évalués et le groupe a partagé ses expériences personnelles, qui comprenaient différentes formes de discriminations. Les participants ont pris connaissance du besoin de mieux comprendre des termes tels que privilège, discrimination et racisme. Éléments

importants à retenir

- Le processus de changement organisationnel requiert du temps, de la patience et des ressources financières.
- Les affirmations généralisées et mal définies rendent la prise de position difficile.
- Le jeu de rôle est un moyen fonctionnel d'illustrer et de faire prendre conscience de l'importance de certains sujets comme le privilège, la discrimination et le racisme.

Sessions en groupe

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



Jour 2 - 7 mai 2019

| Temps | Programme | | |
|---------------|---|---|--|
| 08:45 – 09:00 | Arrivée | | |
| 09:00 – 09:15 | Bienvenue et résumé | | |
| 09:15 – 10:10 | Cycle de discussion 1 : F Élaborer des normes communes dans divers endroits et structures : Erick Crispin Nyoni (Tanzania Youth Coalition) René Fadonougbo (Réseau AGYI Bénin) Rahim Hassanali (VSO) Christian Wochele (Engagement Global) Facilitateur : Angela Krug (Engagement Global) | | |
| 10.10 – 11:00 | Cycle de discussion 2 : Les bonnes pratiques dans la pédagogie des échanges de jeunes et du volontariat international : Tamara von Abendroth (Engagement Global) Basile Ouedraogo & Désiré Adade (France Volontaires) Dieter Simon (Welthaus Bielefeld e.V.) Facilitateur : Rolf Witte (BKJ)) | | |
| 11:00 – 11:40 | Echange ouvert dans le couloir : séance d'affiches, cartographie et tableau de questions | | |
| 11:40 – 12:25 | Les défis liés à la mesure de l'impact des affectations sur les réalisations des ODD Raji Sultan (Unité) Suivi d'une discussion plénière ouverte | | |
| 12:45 – 14:00 | Déjeuner | | |
| 14:00 – 15:30 | Sessions d'atelier parallèles | | |
| | Atelier I : Les ODD comme méthodologie Mike Denison (WESSA) & Stefan Rostock (Germanwatch) Facilitateur : Pierre Soëtard (France Volontaires) | Atelier II : Potentiel de numérisation et nouveaux espaces virtuels Séraphine Musabyimana (MiGlobe NRW) & Myriam Sikaala (Chat der Welten) Facilitateur : Maria Zandt (GIZ) | Atelier III : Atelier : Du participant à agent de changement : Comment maintenir les alumni impliqués ? Dolly Afoumba (ASA Alumni-Network) & Carlota Aguado (Eine Welt Netz NRW) Facilitateur : Joseph Chileshe (NOREC) |
| 15:30 – 16:00 | Pause-café | | |
| 16:00 – 17:45 | Session plénière sur les processus de politique concernant les échanges de jeunes entre l'Europe et l'Afrique Utiliser les ODD pour un changement transformatif - les processus et institutions entourant l'Agenda 2030, Wolfgang Obenland (Global Policy Forum) Repenser le volontariat pour l'Agenda 2030 : The Global Plan of Action Emma Morley (Volontaires des Nations Unies) Décennie internationale des personnes à ascendance africaine Dr. Joy Alemazung (Engagement Global) | | |

7 mai 2019, jour 2 – Échange de jeunes et volontariat international dans la pratique

Le 2e jour du symposium s'est concentré sur les programmes d'échange et de volontariat dans la pratique. Les sujets traités comprenaient la façon de créer et d'implémenter des normes communes, les bonnes pratiques pédagogiques, la numérisation, la création de structures pour l'implication des alumni, l'utilisation des ODD comme méthodologie afin

de créer des processus de changement transformationnels et la façon d'intégrer le volontariat à l'Agenda 2030. La Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, une initiative visant à faire prendre conscience des disparités et discriminations, a fait l'objet d'une sensibilisation particulière.

Sessions en groupe

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



DISCUSSION : ÉLABORER DES NORMES COMMUNES DANS DIVERS ENDROITS ET STRUCTURES

« Les normes sont là pour nous rapprocher, pas pour nous séparer. »

Rahim Hassanali

La table ronde a été enrichie par de nombreuses perspectives données par les participants travaillant sur des échanges de jeunes et des partenariats durables dans le domaine de l'économie verte, dans la branche du développement par le biais du volontariat et en tant que coordinateur pour le programme d'échange weltwärts. En échangeant des expériences issues de différents domaines et processus, plusieurs conclusions majeures et recommandations ont été faites :

Le processus lui-même est aussi important que les normes.

Partager le processus et les façons de fixer les normes. Trouver et fixer des normes devrait être un processus collectif et devrait respecter la diversité de toutes les parties prenantes. Fixer des normes et créer un cadre de travail est un processus de longue haleine plutôt qu'un élément pouvant être mis en place rapidement. Le processus de fixation de normes communes est composé de plusieurs étapes. D'abord, les normes organisationnelles de chacun doivent être examinées ; les disparités et les défis doivent être identifiés. Puis, ces éléments doivent respecter les normes locales et/ou les normes des partenaires locaux. L'étape suivante consiste à examiner les autres normes, telles que les normes allemandes, en discuter, et éventuellement trouver des compromis avant de finir par fixer des normes communes.

Les normes nécessitent un dialogue entre les partenaires.

Bien que les cadres de travail soient fixés, il est nécessaire de s'assurer que tous les acteurs sont alignés et qu'ils accordent la même importance aux termes et aux concepts.

Les normes existantes devraient être adaptées aux besoins.

Trouver un équilibre entre respecter les normes et les adapter à la situation, car les normes sont pensées pour rassembler les gens, pas pour les diviser. Certaines problématiques doivent être prises en compte, par exemple : Qui bénéficierait le plus des normes ? Les normes sont-elles inclusives ou exclusives ? Quels sont les « indispensables » et les « envies » ?

Le besoin des organisations d'origine de couvrir les zones essentielles :

L'obligation de diligence, c.-à-d. être responsable de la sûreté et de la sécurité des participants aux échanges, et la gestion des volontaires, c.-à-d. travailler aussi efficacement que possible afin de générer un travail à fort impact et mesurer l'impact de ce travail. L'évaluation est essentielle à la réalisation d'une amélioration constante. Dans ce but, les structures d'évaluation doivent être en place, ainsi que les structures de gestion des alumni, afin que l'apprentissage puisse venir des expériences. La durabilité est créée en ayant des structures mises en place qui maintiennent les volontaires impliqués après leur retour.



Participants à la conférence
Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

Prendre une approche basée sur l'écoute.

Prendre en considération les inquiétudes des volontaires, bénéficiaires, organisations partenaires et familles d'accueil. Préparer les familles qui accueillent les échanges ou volontaires. Pendant le placement, un dialogue régulier et une communication plus fréquente et efficace avec les familles d'accueil peuvent permettre de gérer les potentiels défis. Lancer des dialogues importants avec différents groupes de parties prenantes. Réaliser des évaluations en groupe pendant les ateliers et les réunions au lieu d'utiliser des fiches d'évaluations.

Prendre en compte les connaissances et l'expertise des volontaires et alumni.

Ils peuvent participer aux ateliers et contribuer à leur préparation. Au niveau organisationnel, les unités de représentation composées d'alumni et les représentants élus peuvent promouvoir des points de vue, des idées et la sensibilisation aux besoins. Dans les organisations visant à promouvoir le dé-

veloppement par le biais du volontariat, les bénéficiaires sont un groupe majeur de parties prenantes qui doit être pris en compte lors de la mesure de l'impact.

Des compétences en communication inter-culturelle sont indispensables.

Elles devraient être acquises avant le lancement du partenariat et les différents contextes culturels des partenaires devraient être gardés à l'esprit au cours du partenariat.

Être clair quant à la signification du partenariat et de l'échange.

Un partenariat inclut de la transparence et de l'honnêteté concernant les processus de prise de décision, qui maintient un équilibre des informations et crée une appropriation et une durabilité dans les résultats. Un échange est toujours un processus mutuel et réciproque.

DISCUSSION :

LES BONNES PRATIQUES DANS LA PÉDAGOGIE DES ÉCHANGES DE JEUNES ET DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL

« Lorsqu'on parle de normes, je vois un ensemble complet, on n'exclue pas quelqu'un ou certains groupes. »

Erick Crispin Nyoni

Ce panel était enrichi par différents programmes, projets et positions. Les participants facilitant les échanges scolaires, avec de l'expérience dans les programmes internationaux de volontariat ou travaillant actuellement en tant que volontaires, ont contribué à l'apport d'une large diversité de perspectives sur la pédagogie.

La pédagogie dans les échanges de jeunes et le volontariat devrait se concentrer sur trois différentes phases : Avant, pendant et après l'échange.

Durant la première phase,

une prise de conscience doit avoir lieu afin d'informer le volontaire, la famille et les autres personnes présentes dans cet environnement de la définition de l'échange. Les familles ont besoin de comprendre que le participant va revenir avec beaucoup plus de connaissances intellectuelles que d'avantages physiques. Le participant doit être préparé à cette expérience culturelle et être soutenu dans les problèmes organisationnels et administratifs.

Pendant le séjour,

les structures d'accueil doivent être actives : par exemple, en présentant le personnel de l'organisation d'accueil, en proposant des tuteurs personnels, en facilitant une bonne intégration sur le lieu

de travail et en organisant des réunions régulières avec les représentants de l'organisation. Des mécanismes devraient être en place pour mettre les volontaires en contact avec la communauté locale. Des situations mutuellement avantageuses sont créées quand les volontaires agissent en tant qu'ambassadeurs tout en se familiarisant avec les différents systèmes, sociétés et idées culturelles qui génèrent un engagement après l'échange.

Après le séjour,

les conditions individuelles de vie des volontaires et des jeunes en échange doivent être respectées. Il est nécessaire de leur donner de l'espace afin qu'ils tirent de leur séjour leurs propres apprentissages et conclusions. Bien que les structures d'accueil des alumni soient utiles, elles ne garantissent pas une prolongation de l'engagement ou de l'activisme.

Les programmes sur le court terme nécessitent également d'avoir une perspective sur le long terme. Les programmes d'échanges scolaires soutenus par Engagement Global sont des rencontres sur le court terme, mais font cependant partie d'un partenariat sur le long terme entre les écoles. De telles impressions sur le court terme créent une narration unique que les participants ont par la suite ten-



Session en groupe

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

dance à généraliser. La bonne pratique est qu'une organisation de société civile soutienne l'échange. La tâche de l'école et de l'organisation qui l'accompagne est d'aider les écoliers à évaluer leurs propres expériences et à déconstruire ensemble les stéréotypes. L'accent devrait être mis sur la phase après l'échange afin de les aider à traiter et analyser leurs expériences. Il a été précisé que les échanges sur

le long terme génèrent le plus de développement personnel profond et ont ainsi le plus d'impact sur l'environnement personnel du participant à son retour. Si des plateformes adaptées et des objets pour l'échange sont à la disponibilité des alumni à leur retour, ils peuvent pleinement profiter de leurs expériences.

Éléments importants à retenir

- La pédagogie des échanges des jeunes et du volontariat devrait se concentrer sur trois phases différentes : Avant, pendant et après l'échange.
- L'accent devrait être mis sur la phase après un échange scolaire afin d'aider les alumni à traiter et analyser leurs expériences.
- Les programmes sur le court terme nécessitent d'avoir une perspective de partenariat sur le long terme.

LES DÉFIS DE LA MESURE DE L'IMPACT DES MISSIONS SUR LA RÉALISATION DES ODD

Raji Sultan Unité a fait une présentation sur un modèle adopté par l'organisation faitière suisse Unité afin de mesurer l'impact et les contributions des missions envers la réalisation des ODD. Il est nécessaire de préciser que le modèle n'a pas été développé en prenant en compte les échanges de jeunes, mais en ayant plutôt à l'esprit les volontaires professionnels et les projets dans un contexte de coopération internationale.

Le concept à trois niveaux s'est focalisé sur la capacité de développement à un niveau individuel, qui vise à augmenter la performance des organisations partenaires (niveau 2). Le réseautage, la sensibilisation, la mobilisation sociale et le plaidoyer en découlant affecteront ensuite le niveau du système (3) et mèneront à des changements sociopolitiques et économiques. L'analyse d'impact est réalisée à l'aide d'une variété de méthodologies quantitatives et qualitatives, qui possèdent leurs forces et faiblesses. Agir vers le haut sur trois niveaux (projet,

pays, institution), une approche qualitative et participative est appliquée, et comprend entre autres des séquences structurées d'ateliers avec les représentants de tous les groupes de parties prenantes. Les indicateurs de références agrégés sont utilisés ainsi qu'une sélection d'ODD liés à l'hôte et aux pays d'origine.

De nombreux défis apparaissent lors de la mesure des impacts. L'analyse qualitative peut sembler assez abstraite, surtout dans des contextes qui rassemblent de nombreuses langues et des cultures différentes. De plus, le processus est chronophage et requiert beaucoup d'attention de la part de tous les acteurs impliqués. L'imprécision des mesures est un autre défi. Par exemple, il n'est pas facile de savoir comment mesurer l'objectif 17 (partenariat pour les objectifs) de façon concrète. Il est également difficile d'évaluer et de mesurer les plus petits impacts, comme les changements d'opinions.

Éléments importants à retenir

- La clé de l'analyse de l'impact est d'identifier les effets sur le long terme, puisque seuls les résultats durables peuvent contribuer aux ODD.
- Une base de données critique est nécessaire pour réaliser une évaluation et une analyse étendue afin d'équilibrer les coûts et les bénéfices.
- Les méthodes qualitatives et participatives assistent les programmes et stratégies d'apprentissage et d'amélioration.

SESSIONS D'ATELIER PARALLÈLES

23

Atelier I : Les ODD comme méthodologie

Atelier II : Potentiel de numérisation et nouveaux espaces virtuels

Atelier III : Du participant à agent de changement :

Comment maintenir les alumni impliqués ?

Les ateliers ont permis aux participants d'explorer en profondeur les sujets traités pendant la journée. Le premier a évoqué la façon dont les programmes peuvent être alignés avec les ODD et comment les Objectifs mondiaux peuvent être utilisés comme méthodologie. L'atelier sur la numérisation a présenté une large variété d'exemples et a évoqué comment Internet participe à l'ouverture de nou-

veaux espaces d'échange virtuels. Le troisième atelier a exploré les besoins structurels ainsi que des étapes pratiques afin que les alumni restent impliqués après leur échange.

Atelier

Photo : Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



Atelier : Les ODD comme méthodologie

L'atelier a évoqué la façon dont les programmes peuvent inclure les Objectifs de développement durable (ODD) et comment les intégrer dans la pratique. Par exemple, il a été précisé que les objectifs de développement durable eux-mêmes sont de très bons outils pour lancer des discussions parmi les groupes interculturels de jeunes, car tous les participants sont concernés. Cependant, il a été observé qu'il pourrait être perçu comme contradictoire pour les projets d'échange et de volontariat de travailler sur les ODD tout en continuant inévitablement à produire des émissions en voyageant et prenant l'avion.

« Réduisez votre empreinte carbone – augmentez vos actions ! »

Stefan Rostock (Germanwatch) a présenté un projet d'échange avec des jeunes qui se concentrait sur la responsabilisation pour la protection climatique. La méthodologie appliquée est basée sur l'Éducation pour le développement durable (EDD). L'approche suivie est d'entreprendre un recentrage des impacts négatifs (empreinte écologique) vers les impacts positifs et les actions visant à étendre le radius d'action de chaque individu avec comme objectif de modifier les structures (empreinte écologique positive). Autrement dit, « Une EDD à succès : les projets modifient les structures afin d'aider les autres à vivre

de façon plus respectueuse de l'environnement. » De plus, il a été précisé que bien que les ODD forment des cibles globales, l'appropriation des partenaires africains est plus grande dans le cadre de l'Agenda 2063 – The Africa We Want. La déclaration a beaucoup de points communs avec les ODD, mais elle est davantage considérée comme une vision partagée de la croissance et du développement de l'Afrique. Au niveau pratique, Mike Denisson (WESSA) applique l'approche « good-better-best » pour évaluer les actions en fonction du niveau d'engagement et des ressources. Les bons projets sont habituellement peu pratiques, peu onéreux et faciles à réaliser. Les projets améliorés sont similaires aux bons projets, mais leur niveau est plus élevé et ils apportent de meilleurs résultats. Les meilleures pratiques sont les plus difficiles, chronophages et chères, mais elles génèrent souvent le plus d'impact (durable). L'étape clé dans la contribution aux ODD/Agenda 2063 est de se concentrer et de trouver un objectif auquel votre organisation peut s'identifier, puisqu'une connexion profonde a plus de chance de changer les choses. L'aspect critique du temps a été mis en avant dans la discussion. La prise de conscience seule n'est pas suffisante, puisqu'une action urgente est nécessaire afin de mettre en place un changement structurel afin de respecter les ODD/Agenda 2063.

Éléments importants à retenir

- Les ODD eux-mêmes sont un excellent outil pour lancer des discussions au sein des groupes interculturels de jeunes.
- Agenda 2063 – The Africa We Want a beaucoup de points communs avec les ODD, mais elle est davantage considérée comme une vision partagée de la croissance et du développement de l'Afrique.
- Les actions peuvent être approchées en utilisant la méthode « good-better-best »

Atelier : Potentiel de numérisation et nouveaux espaces virtuels

L'atelier a commencé avec deux présentations donnant des informations sur la numérisation dans la pratique. Myriam Sikaala (Engagement Global) a présenté le concept d'apprentissage global avec un questionnaire, avant de continuer avec une vidéo sur le « Chat des Mondes ». Ces deux exemples ont montré qu'Internet apporte des opportunités pour un apprentissage global et une formation en compétences médiatiques de façon significative et amusante. Séraphine Musabyimana (MiGlobe) a partagé différents exemples sur la façon dont la numérisation permet d'améliorer le quotidien de différents pays africains, par exemple dans les secteurs des services bancaires mobiles, des services de santé, des transports et de l'éducation. La numérisation à travers l'ensemble du continent peut combler l'écart entre les zones rurales et urbaines, contribuant ainsi à l'Agenda 2030.

Les deux aspects de la numérisation ont été évoqués pendant la discussion :

D'une part, elle apporte de nouvelles opportunités de travailler sur les stéréotypes, d'autre part, les échanges virtuels de jeunes ont à la fois des avantages et des limites. La numérisation doit aller de pair avec l'éducation, ce qui devrait apprendre aux étudiants à utiliser les médias de façon responsable. Les fake news sont capables de manipuler et de renforcer les stéréotypes. Utiliser les mêmes outils

en ligne peut générer un sentiment d'égalité des deux côtés.

L'un des avantages d'un échange virtuel de jeunes est qu'il peut atteindre des groupes plus larges. Ceci, en plus de la concentration et de la valeur mise sur la communication orale, promeut l'inclusion. Atteindre un groupe de participants plus large engendre un besoin de superviser, de guider et d'organiser les structures. Un échange virtuel peut générer un échange interculturel et, en même temps, une opportunité de découvrir de nouveaux moyens de communication. Le besoin en nouvelles informations et le suivi des applications peuvent stimuler la créativité. Les télécommunications vidéo permettent une connexion avant de procéder à un échange physique et permettent de garder contact après l'échange, et peuvent ainsi être utilisées comme outil au sein des programmes d'échange de jeunes.

Les limitations des échanges virtuels incluent une piètre connectivité, les coûts des données et l'accès à Internet. Ils doivent tous être pris en compte et peuvent être un facteur d'exclusion.

 [Chat des Mondes](#)

Éléments importants à retenir

- Les moyens de communication numériques et les formats virtuels d'échange de jeunes ont le potentiel de pouvoir connecter énormément de gens, mais des structures de soutien et une éducation médiatique sont nécessaires.
- L'illettrisme, le manque d'accès ou l'accès de mauvaise qualité à Internet et les coûts élevés sont des facteurs d'exclusion qui devraient être gardés à l'esprit.

Atelier : Du participant à agent de changement : Comment maintenir les alumni impliqués ?

Cet atelier a commencé avec deux présentations tenues par des alumni sur leurs expériences personnelles, qui ont partagé différentes perspectives. Dolly Afoumba fait partie de l'ASA Alumni Network et Carlota Memba a réalisé une année de volontariat à Tanga en Tanzanie avec Kolping à travers le programme weltwärts.

Dans le groupe de discussion, les principaux facteurs suivants ont été identifiés afin de maintenir les volontaires impliqués après leur échange international :

- L'organisation d'origine a besoin d'établir des structures afin que les volontaires restent impliqués.
- Le contact devrait être maintenu par le biais de mails personnels au lieu de newsletter générales.
- Les alumni devraient être informés des opportunités d'engagement et de contribution longtemps en avance. Il a également été précisé qu'il est contreproductif de mettre trop de pression sur les alumni pour qu'ils deviennent agent de changement, car de n'importe quelles activités et formes de créativité naissent d'une motivation intrinsèque.
- Avoir des structures d'appréciation en place est bénéfique, car l'appréciation est un facteur reconnu dans l'unification des organisations et de leurs participants et volontaires.

- De plus, l'organisation devrait faire preuve de flexibilité avec les alumni et appliquer le principe de réciprocité.

- Une connexion mondiale des alumni mettant en relation les alumni des pays africains et européens est un autre facteur de motivation. Cette connexion consiste en un mélange de réseaux personnels maintenus par des réunions en face à face, événements et plateformes spéciales ainsi qu'un réseau numérique. En créant des groupes d'intérêt spéciaux, les priorités personnelles peuvent être respectées et il est possible d'empêcher les groupes de devenir trop larges et généraux.

La conclusion de cette discussion est qu'il existe des structures de réseautage appropriées en Allemagne, alors que les opportunités manquent dans ceux qu'on appelle les pays du Sud. De plus, les attentes envers les alumni sont très différentes, car les familles et l'environnement social ne font pas partie de la préparation des volontaires. En conséquence, les attentes augmentent et le volontaire ne peut y répondre. Le chômage à leur retour, les structures inégales et les conditions financières différentes sont d'autres défis qu'attendent de nombreux volontaires. Ces problématiques doivent être abordées afin de mieux soutenir les alumni originaires des pays africains.

Éléments importants à retenir

- Il est essentiel d'établir des structures qui promeuvent l'engagement des alumni.
- Contact personnel et flexibilité sont indispensables pour maintenir leur implication.
- Les attentes envers les participants sont différentes dans les pays africains et européens. Ces attentes pourraient être mieux gérées si l'environnement social faisait partie de la préparation.

SESSION PLÉNIÈRE

SUR LES PROCESSUS DE POLITIQUE CONCERNANT LES ÉCHANGES DE JEUNES ENTRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE

« Les ODD nous ont donné à tous une raison de parler les uns avec les autres et ils nous ont offert des sujets de discussion communs. »

Wolfgang Obenland

À la suite des ateliers pendant lesquels de nombreux exemples pratiques ont été abordés, le sujet principal des sessions plénières de l'après-midi a été recentré sur les processus de politiques internationales qui concernent et modèlent les programmes d'échanges de jeunes entre l'Europe et l'Afrique.

Utiliser les ODD pour un changement transformatif - les processus et institutions entourant l'Agenda 2030

L'Agenda 2030 est également appelé « l'agenda transcendant » parce qu'il dépasse les frontières et traite de différents sujets. Lors de cette session, Wolfgang Obenland (Global Policy Forum) a expliqué comment l'Agenda surpasse une limitation des objectifs environnementaux, car il concerne tous les aspects de la vie. Comparés aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), les ODD transcendent la constellation d'acteurs ainsi que la division Nord-Sud avec leur perspective globale. Alors que les OMD sont un agenda gouvernemental, tous les acteurs de la société, y compris le secteur privé, doivent s'impliquer afin de compléter les ODD. L'Agenda transcende également la « narration

des objectifs » en travaillant à la place sur les cadres nécessaires. L'Agenda 2030 fait plus que discuter des symptômes. À la place, il évoque les problèmes présents dans notre vie et se concentre sur les sujets comme le néo-colonialisme et le racisme.

De plus, l'Agenda 2030 transcende les époques, en connectant le passé, le présent et le futur. Concernant la réalisation des objectifs, l'humanité n'est pas sur une bonne voie ; d'où la nécessité d'agir urgemment.

En ce qui concerne les autres institutions et processus liés aux ODD, il est utile de mentionner le Forum politique de haut niveau pour le développement durable de cette année, qui aura lieu du 9 au 18 juillet et du 24 au 25 septembre 2019. Ses plus grands inconvénients sont l'absence de responsables politiques et le manque de volonté quant à l'implémentation de stratégies et d'évaluations.

En plus du Forum, il y existe différents organisations et groupes qui travaillent ensemble pour atteindre et suivre les ODD, tels que les groupes de travail de société civile et plusieurs groupes de travail au niveau national. Dans l'ensemble, il y existe de nombreux mécanismes de participation et divers forums de dialogue. Un défi que beaucoup doivent relever est que les interlocuteurs n'ont souvent au-

cune importance ou influence politique. Lors de la mise en œuvre des ODD et de leur utilisation en tant qu'instruments méthodologiques pour concevoir des programmes, il est conseillé d'examiner attentivement les capacités et les ressources de l'organisation et d'éviter de se perdre dans l'ampleur des objectifs ou dans les détails. Après tout, les gouvernements sont responsables !

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le logo des ODD / Source : www.un.org

Éléments importants à retenir

- La concentration de l'Agenda 2030 et des ODD sur chaque aspect de la vie réclame une action de la part de tous les acteurs des sociétés dans le monde.
- Malgré une diversité de forums de dialogue et de participation, les processus internationaux peuvent avoir des désavantages, car ils sont volontaires et manquent de pouvoir politique.
- Lors de la conception de stratégies et de programmes utilisant les ODD comme outils méthodologiques, leur portée doit être soigneusement adaptée aux capacités et aux ressources de l'organisation.

Wolfgang Obenland

Photo : Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



REPENSER LE VOLONTARIAT POUR L'AGENDA 2030 : THE GLOBAL PLAN OF ACTION

UN Volunteers (UNV) se concentre sur la question de l'implication des volontaires dans des changements transformatifs en faveur des ODD. Aujourd'hui, de nombreux gouvernements investissent afin d'encourager le volontariat et les opportunités d'engagement. Si l'on en croit Emma Morley (UN Volunteers), le volontariat est important parce qu'il permet aux gens de développer leurs intérêts, de s'impliquer et de trouver des solutions communes. De plus, il encourage la cohésion sociale, l'agentivité et la confiance en soi des volontaires.

Au niveau global, la plupart des volontaires travaillent de façon informelle. Cela veut dire qu'une grande partie du travail n'est pas mesurée. Les estimations d'UNV suggèrent que jusqu'à 90 % du travail en volontariat en Afrique n'est pas reconnu de façon formelle.

Les attentes envers les volontaires évoluent, puisque les jeunes veulent comprendre l'impact du travail. Le volontariat est souvent organisé en groupe, de façon assez ad hoc et spontanée. Il y a de nouveaux types de barrières à garder à l'esprit, si c'est en ligne ou non par exemple ; il y a également un

nombre grandissant de personnes qui n'ont pas le temps de prendre part aux procédés formels. Les temps changent également, et avec le changement climatique toujours plus urgent, de plus en plus de jeunes actifs sont nécessaires.

Le plan d'action pour l'intégration du volontariat à l'Agenda 2030 est un cadre par lequel les gouvernements, les organisations de société civile, les Nations Unies et autres parties prenantes se rassemblent afin de renforcer l'appropriation des peuples sur l'Agenda 2030. L'année prochaine, le « Global Technical Meeting 2020 : Reimagining Volunteerism for the 2030 Agenda » sera organisé avec pour objectif de renforcer l'engagement et les contributions des volontaires envers l'Agenda 2030. Différents sujets ont été débattus lors de la discussion suivante. En tant que société civile, participer à des examens nationaux volontaires est un excellent moyen de plaider en faveur du volontariat et de reconnaître les contributions volontaires, permettant ainsi de faire progresser le volontariat au niveau politique.

Éléments importants à retenir

- Au niveau global, la plupart des volontaires travaillent de façon informelle. De plus, le volontariat est souvent organisé en groupe, de façon assez ad hoc et spontanée.
- Il y a de nouveaux types de barrières à garder à l'esprit, comme l'absence d'un accès à Internet ou l'impossibilité de participer aux procédés formels.
- Le « Global Technical Meeting 2020 : Reimagining Volunteerism for the 2030 Agenda » aura lieu l'année prochaine. C'est l'occasion de participer !

DÉCENNIE INTERNATIONALE DES PERSONNES À ASCENDANCE AFRICAINE

« Mon conseil est d'arrêter de penser que nous n'avons rien à voir avec tout ça parce que c'est trop vieux. Nous vivons avec les traces [du colonialisme]. »

Dr. Joy Alemazung

La Décennie internationale des personnes à ascendance africaine a commencé en 2015 et continuera jusqu'en 2024. Son objectif est de sensibiliser aux discriminations, de pointer du doigt le racisme et d'aborder les situations problématiques.

Lors de cette session, Dr. Joy Alemazung (Engagement Global) a expliqué qu'il y a des siècles, le commerce international d'esclaves a créé un déséquilibre et des inégalités qui se sont transmises de génération en génération, causant les personnes blanches à se considérer inconsciemment comme supérieures. Ce mode de pensée ignore certaines des hypothèses de la théorie de la dépendance, selon laquelle les états riches en matières premières et en ressources furent pillés de ces dernières, ce qui les a empêchés de développer leurs propres industries et a ainsi permis aux pays occidentaux de s'enrichir davantage. De plus, la conférence de Durban de 2001 a reconnu que le racisme reste un problème et que les personnes d'ascendance africaine sont des victimes de l'esclavage, du commerce d'esclaves et du colonialisme, qu'elles continuent à subir leurs conséquences et pourraient aujourd'hui encore souffrir de différentes formes de racisme.

« Du fait de la ségrégation et de la discrimination, les personnes d'ascendance africaine n'obtiennent pas les emplois qu'elles méritent - et cela nous touche tous. »

Les trois valeurs de base de la Décennie sont : la reconnaissance, la justice et le développement. La première devrait rendre visible cet aspect inhumain de l'Histoire, surpasser ce qu'il en reste et com-

battre les crimes contre l'humanité et le non-respect des droits de l'Homme, y compris les discriminations. La justice, c'est l'égalité devant la loi de tous les êtres humains, peu importe leur nationalité et leur couleur de peau. Le développement des mesures visant à combattre le chômage, éduquer la société dans l'acceptance et le respect et s'assurer que les personnes à ascendance africaine ne soient pas victimes de discrimination, surtout dans les secteurs du logement et de la santé. Dans l'ensemble, les politiques gouvernementales doivent mettre fin aux discriminations structurelles. Les ODD 4 (qualité de l'éducation) et 10 (réduction des inégalités) en particulier sont étroitement liés à la Décennie.

« Nous devons engager la conversation. Cela nous arrive à tous - nous avons tous des préjugés ! »

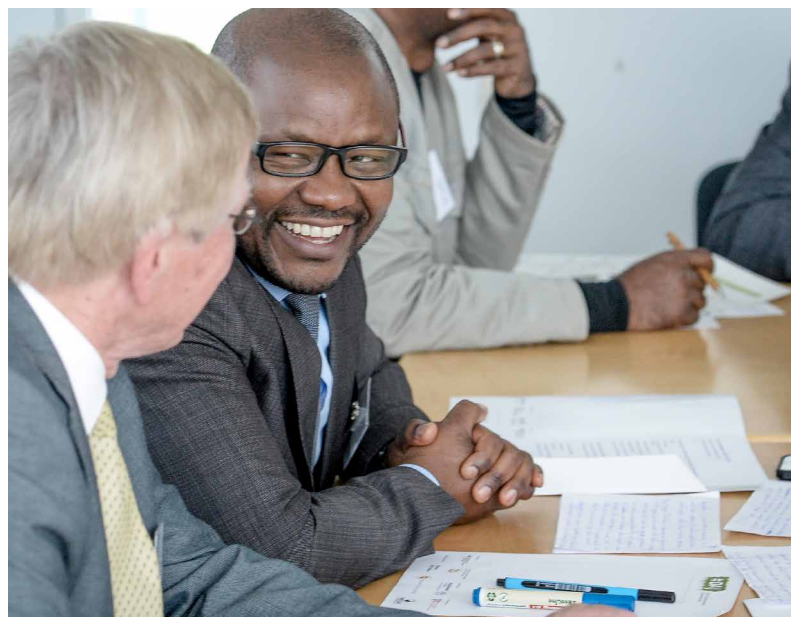
Plusieurs questions cruciales sont évoquées lorsque la Décennie internationale des personnes à ascendance africaine est mise en contexte avec les échanges de jeunes et le volontariat.

- Tout d'abord, les personnes qui créent les programmes d'échange doivent être sensibilisées et faire preuve d'une attention particulière concernant la question du racisme.
- La disparité dans le nombre de participants est une forme d'inégalité qui doit être abordée.
- La langue agit souvent comme un obstacle, car les jeunes sont sélectionnés en fonction de ce qu'ils écrivent : le langage parlé n'est pas suffisant.
- Les tensions et conflits ne sont pas correctement abordés. Bien que les générations actuelles



Source : www.un.org/fr/events/africandescentdecade/

ne soient ni les initiatrices de ces circonstances injustes ni responsables de ces dernières, elles les perpétuent avec leurs opinions et leurs perceptions. La façon dont le racisme s'exprime dépend du contexte régional et national. Les organisations qui envoient des volontaires doivent absolument être sûres qu'ils sont bien préparés. Cela inclut de déterminer le mode de pensée des volontaires, ce qui finira par influencer l'impact qu'ils ont sur leur environnement pendant leur séjour. Ainsi, les principaux objectifs des ateliers de préparation sont donc d'apprendre et de réfléchir à une approche critique de la blanchitude et de sensibiliser l'ensemble des participants. Il est essentiel de prendre conscience des stéréotypes et des préjugés afin de les surmonter.



Dr. Joy Alemazung
Photo : Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

Points importants à retenir :

- La Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015 - 2024) repose sur trois piliers : la reconnaissance, la justice et le développement.
- Dans le contexte des échanges de jeunes, la Décennie exige une sensibilisation plus importante aux stéréotypes et aux préjugés, une réflexion critique sur les Blancs et une plus grande égalité structurelle.

Jour 3 - 8 mai 2019

Temps

Programme

08:45 - 09:00

Arrivée

09:00 - 09:25

Bienvenue et récapitulatif

09:25 - 10:15

La réciprocité et le partenariat dans les échanges et le volontariat
Benjamin Haas (Université de Cologne)
Suivi d'une discussion plénière ouverte

10:15 - 10:45

Pause-café

10:45 - 10:50

Séance plénière de clôture

10:50 - 11:40

La valeur de l'échange
Helge Espe & Joseph Chilesi (NOREC) & Silvelin Havnevik (Norwegian Band Federation)
Suivi d'une discussion plénière ouverte

11:40 - 13:15

Panel de clôture et discussion :
Plaidoyer en faveur d'une citoyenneté active et de la solidarité

Annette Chammas, Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement
Dr. Nils Behrndt, Commission Européenne (CE)
Graziano Tullio, Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe (COE)
Rolf Witte, Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung (BKJ)
Lidya Maika, Tanzania Youth Coalition (TYC)

13:15 - 13:30

Mot de la fin
Annette Chammas, Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

8 mai 2019, jour 3 - mettre en avant la réciprocité et la solidarité dans les échanges et le volontariat

Le dernier jour du symposium a mis en avant la valeur et les bénéfices qu'un échange peut apporter aux participants dans les sociétés d'origine et les sociétés hôtes. Une lecture en profondeur sur la coopération et la réciprocité a également fourni de nombreuses recommandations afin de continuer à

améliorer les partenariats existants. Les processus internationaux et les structures politiques afin de promouvoir les échanges de jeunes et le volontariat international ont été illustrés et les défis ont été identifiés.

LA RÉCIPROCITÉ ET LE PARTENARIAT DANS LES ÉCHANGES ET LE VOLONTARIAT

« Si nous parlons de solidarité, nous devons parler de structures de pouvoir. »

Benjamin Haas

Benjamin Haas (Université de Cologne) a présenté les résultats de son étude pour l'Arbeitskreis Lernen und Helfen in Übersee e.v. Tirant les conclusions de Dirk Messner, il a précisé que la réciprocité est au cœur de la coopération et qu'elle sert à la fois d'objectif principal et de base.

Le nom du modèle « coopération hexagone » est basé sur sa forme. L'hexagone est composé de six conditions interdépendantes qui servent d'amplificateurs permettant d'augmenter la réciprocité dans la coopération :

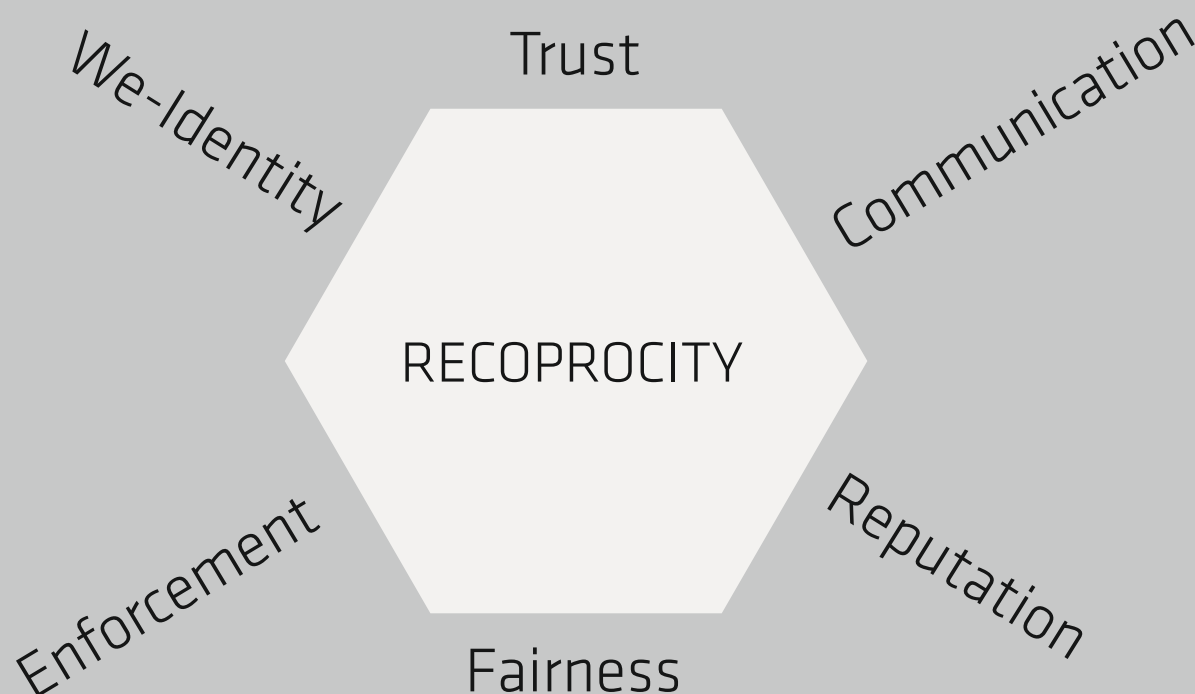
- 1) La confiance est le premier amplificateur. Plus les partenaires interagissent, plus ils ont tendance à faire quelque chose pour l'autre partenaire sans attendre quoi que ce soit en retour. Plus un groupe est large, plus il devient de plus en plus difficile de générer de la confiance.
- 2) La communication est le deuxième amplificateur de réciprocité. Plus de communication égale plus de confiance. Une bonne communication mène à un cercle vertueux de confiance. Un contact fréquent stimule l'intimité et la proximité sociale, améliore l'ouverture envers le partage et l'apprentissage, et mène à un réseautage dense et une forme de communication intense, mais ouverte.
- 3) La réputation est le troisième amplificateur, car c'est la base de la confiance.
- 4) Le quatrième amplificateur, l'équité, détermine

si les données et partages sont perçus comme équitables. Une meilleure communication augmente l'équité.

- 5) La mise en œuvre est le cinquième amplificateur. Les moyens et modalités d'application des règles fixes, des accords et des rendez-vous peuvent avoir de l'importance envers la coopération. L'application procure également une opportunité de réagir si les parties prenantes refusent d'obtempérer.

- 6) Le dernier amplificateur est l'identité commune. La coopération est meilleure lorsque les acteurs travaillent sur des objectifs communs qui définissent une identité commune.

Dans la deuxième partie de la présentation, M. Haas a continué son exploration du modèle « coopération hexagone » et a fait plusieurs recommandations. En ce qui concerne la communication et la confiance, il a déclaré : Plus il y a de contact, mieux c'est ! Les réunions personnelles sont utiles afin de surmonter les obstacles. Faire preuve de transparence concernant la structure, les projets et les attentes est la base d'une coopération de confiance. Il a également recommandé de travailler sur une identité commune si une telle identité n'est pas déjà définie par tous les partenaires. Elle peut être créée lors de séminaires communs et améliorera la coopération. L'amplificateur d'application nécessite des règles claires, dont des règles de financement



Source: Messner et. al. (2013: 15)

qui sont crédibles pour tous. Elle requiert également des mesures afin de sanctionner et de mettre fin aux erreurs des volontaires. Le fondement de l'équité est la transparence envers les finances, les règles et les procédures. De plus, les objectifs et concepts doivent être clairement définis et, surtout, il est nécessaire de déterminer si les partenaires ont clairement l'intention de partager leur pouvoir.

Ensuite, la question des relations de pouvoir dans le contexte postcolonial a été abordée. Les problèmes postcoloniaux sont souvent réduits au niveau des volontaires alors que la division postcoloniale persiste au sein des pays d'origine et d'accueil. Dans presque tous les cas, avoir de plus grandes ressources financières donne plus de pouvoir.

Au cours de la discussion qui a suivi, différents su-

jets ont été abordés : la question de savoir si une égalité totale est réellement réalisable, la différence entre la charité et la solidarité et les préoccupations concernant le nationalisme naissant en Europe et sa potentielle influence sur les programmes d'échange. Des questions supplémentaires ont été posées sur les contributions non financières telles que le temps, l'accompagnement et la nourriture, si elles peuvent être mesurées et être considérées comme des ressources. Il a également été souligné qu'une nouvelle définition des ressources serait utile. Une définition qui respecte les ressources intellectuelles, l'intelligence émotionnelle et les compétences en communication, ainsi que les connaissances contextuelles et culturelles.

Éléments importants à retenir

- La réciprocité est au cœur de la coopération. Le modèle de coopération se compose de six conditions interdépendantes fonctionnant comme des amplificateurs de réciprocité : la confiance, la communication, la réputation, l'équité, la mise en application et l'identité commune.
- Plus il y a de contact entre les partenaires du projet, mieux c'est ! Les réunions personnelles sont utiles afin de surmonter les obstacles.
- Une nouvelle définition des ressources devrait respecter les ressources intellectuelles, l'intelligence émotionnelle, les compétences en communication et la connaissance du contexte. Les contributions non financières telles que le temps, l'accompagnement et la nourriture seraient davantage reconnues.

LA VALEUR DE L'ÉCHANGE

35

« Pour l'Agenda 2030, il est impératif de penser de manière égale. »

Helge Espen

L'Agenda 2030 s'applique équitablement dans le monde et il est par conséquent impératif que nous travaillions tous afin de le réaliser. Cette ouverture a été suivie par une courte introduction de Helge Espe (NOREC), sur son travail et son lien avec la question de la valeur. NOREC réalise des études afin d'évaluer la valeur d'un échange, demande aux participants qui sont revenus ce qu'ils ont appris et ce qui leur a plu. Il est devenu clair que plus les études sont réalisées tardivement, plus l'expérience de l'échange est perçue positivement. Puisque « ce qu'il y a de bien avec un voyage, c'est de rentrer et de décider de la prochaine étape », il vaut la peine de regarder de plus près les valeurs qui sont créées. Les valeurs individuelles sont les expériences et les apprentissages d'une personne susceptibles de créer de la valeur pendant et après l'échange, parfois même dans le cadre d'une carrière. Les valeurs institutionnelles sont les valeurs créées par deux organisations différentes connectées par un cadre commun. La valeur d'un échange pour la société peut être perçue comme un partenariat d'organisations de même état d'esprit qui créent ensemble de la valeur pour ou dans la société. Pendant le placement, les valeurs sont créées en apprenant différents formats de communication et de présentation, ce qui permet d'apprendre les uns des autres

et d'acquérir différentes capacités. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir des mécanismes en place qui soutiennent les alumni afin de pouvoir utiliser n'importe quelles valeurs acquises après l'échange. Cependant, il y a différents obstacles à la réalisation des valeurs d'un échange. Il peut s'agir de barrières mentales telles que le racisme et de barrières physiques telles que les problèmes de passeport et de visa. Une coopération passée entre le Ministère norvégien des Affaires étrangères et le Ministère de la Justice en vue de créer une législation facilitant l'entrée de volontaires dans le pays a été citée comme exemple de bonne pratique.



Helge Espe

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne



Joseph Chileshe

Photo : Neil Baynes, Engagement Global, 2019, Bonn, Allemagne

Joseph Chileshe (NOREC) a abordé la question des barrières mentales, en particulier du point de vue des participants de ceux qu'on appelle les pays du Sud en Europe. De nombreux anciens participants ont eu l'impression qu'on les prenait de haut, dans de nombreux cas ces comportements venaient de leurs collègues. Certains participants sont persuadés que le Nord est supérieur et que les gens du Nord savent tout. Ils se sont également demandé comment ils pouvaient contribuer à l'Europe. Les questions de ce genre compromettent l'estime de soi et nuisent à la confiance en soi.

Après avoir vu deux vidéos de projets NOREC, l'importance de la préparation a été mise en avant. Les échanges se préparent en rassemblant les jeunes et en leur laissant l'espace nécessaire pour discuter de différents sujets, remettre en question les points de vue des uns et des autres et en offrant un espace sûr pour aborder des problèmes difficiles. Divers groupes offrent de nombreuses perspectives internationales et sensibilisent à différents points de vue.

Pour conclure, Silvelin Havnevik (Norwegian Band Federation) a partagé les expériences et les enseignements tirés d'un échange de longue date entre la Norwegian Band Federation et la Field Band Foundation d'Afrique du Sud. Leur objectif est d'échanger musique et personnel de santé entre la Norvège et l'Afrique du Sud dans l'intérêt des deux organisations et de leurs communautés. Leur coopération requiert une compréhension mutuelle des défis et des obstacles de chacun ainsi qu'une compréhension de la structure interne et du processus décisionnel de l'autre organisation. La coopération réciproque est encouragée par le biais de réunions régulières dans les deux pays pour organiser et passer du temps ensemble, co-rédiger des applications, calculer ensemble des plans budgétaires et co-rédiger des rapports annuels.

La présentation s'est conclue sur cette conclusion significative : Le changement ne tombe pas du ciel, et ne vient pas non plus des organisations individuelles, mais du dialogue, des discussions et de la découverte des forces de chacun. En outre, la cohérence des politiques est essentielle pour mettre en place les conditions d'un échange réussi.

Éléments importants à retenir

- Les valeurs d'échange sont créées au niveau individuel et institutionnel.
- Les obstacles à la réalisation de ces valeurs peuvent être mentaux, comme le racisme et les stéréotypes, ou physiques, comme les problèmes de passeport et de visa.
- Le changement se produit par le dialogue, les discussions et la découverte des forces de chacun.
- La cohérence des politiques est essentielle pour créer les conditions d'un échange fructueux.

PANEL DE CLÔTURE ET DISCUSSION : PLAIDOYER EN FAVEUR D'UNE CITOYENNETÉ ACTIVE ET DE LA SOLIDARITÉ

Le panel de clôture a rassemblé différents acteurs de sociétés civiles, les représentants du gouvernement allemand et des institutions internationales pour partager différentes perspectives et examiner la politique et les processus européens et leur impact sur les échanges de jeunes entre l'Europe et l'Afrique.

Le Dr. Nils Behrndt (Commission Européenne) a expliqué le rôle diversifié des échanges de jeunes au niveau européen. L'engagement de l'Europe avec l'Union africaine permet aux jeunes de venir en Europe, de s'instruire et de repartir. Bien qu'il se concentre actuellement sur la formation professionnelle et les échanges intra-européens, cela pourrait changer à tout moment. Un appel aux propositions a récemment été lancé pour un espace jeunesse entre l'UA et l'UE. La société civile est invitée à soumettre ses notes de synthèse.

« L'amélioration est toujours possible ! »
Dr. Nils Behrndt

Les politiques allemandes prouvent l'importance attachée aux échanges de jeunes à travers de nombreux programmes dans différents ministères, a précisé Annette Chammass (Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement). Il est important que les jeunes prennent conscience des interactions mondiales et gagnent de l'expérience qui puisse plus tard être restituée dans la société allemande. Le comité directeur mixte pour le programme de volontariat weltwärts financé par l'Etat allemand a été cité comme exemple de bonne pratique. Il inclut à la fois des jeunes et des

alumni qui prennent part à des discussions jointes, identifient les défis et réfléchissent aux différents rôles de la société civile et du gouvernement.

Graziano Tullio (Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe) a présenté son travail, qui comprend la création d'un espace où les organisations pourraient se rencontrer et discuter des structures dont elles ont besoin. Par exemple, le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe organise des sommets de la jeunesse et des « universités » sur la jeunesse et la citoyenneté mondiale. Pendant cet événement d'une semaine, un forum est mis à disposition où les organisations de jeunes peuvent se rencontrer, échanger, renseigner, être informées et formées et discuter de différents sujets. La particularité de cet événement est que les jeunes peuvent sélectionner les sujets et les formateurs en fonction de leurs besoins et de leurs souhaits.

Rolf Witte (BKJ) a réclamé une analyse afin de déterminer si les bonnes conditions-cadres nécessaires à un travail efficace sont en place. Par exemple, l'UE n'est actuellement pas responsable du secteur de la jeunesse, qui est traitée à différents niveaux nationaux. Le financement de l'UE est principalement limité aux aides à la mobilité, sans prendre en compte les projets, processus et structures sous-jacents. Il est difficile de lever des fonds en faveur des processus au niveau local, surtout avant et après la réalisation des projets. Les rencontres facilitées par des échanges extrascolaires de jeunes dans une nouvelle catégorie du programme weltwärts réussissent à surmonter ce paradigme et sont un exemple de bonne pratique.

« Lorsque nous concevons des programmes pour les jeunes, il est très important d'inclure les jeunes [dans le processus]. »

Lidya Maika

Une fois interrogée sur les besoins qui n'ont pas encore été abordés par le cadre actuel, Lidya Maika (TYC) a insisté sur l'importance de prendre en considération les personnes pour qui les programmes sont conçus. Si les programmes concernent les jeunes, il est essentiel de les inclure dans le processus. Si ce n'est pas le cas, le programme conçu sera un bon programme qui ne répondra pas à leurs intérêts. Ainsi, il est important de commencer par réaliser une évaluation des besoins et de mettre des idées en commun. De plus, une étroite collaboration avec le gouvernement est essentielle afin d'identifier ces besoins.

Après le panel de discussion, les participants ont pu poser leurs questions. De nombreux sujets ont été abordés, tels que l'image de l'Europe comme étant celle d'une Europe occidentale dans les pays du Sud, ce qui ignore les divergences et les disparités entre les pays européens, la pertinence des programmes de mobilité européens, le besoin en programmes divers touchant une diversité de jeunes, et le phénomène consistant à limiter la concentration principalement à son propre travail en raison de procédures administratives complexes.

En matière de diversité, des améliorations sont possibles, mais il faut reconnaître que la diversité

engendre des défis. Cela soulève également la question de la représentation. Par exemple, s'il y a des centaines de partenaires dans un programme, il est difficile de n'en choisir qu'un qui représente tous les partenaires du conseil. En ce qui concerne le programme allemand weltwärts, Mme Chammas a exprimé son espoir de voir un jour un alumnus sud-nord siéger au comité directeur. Le problème de la représentation est également connu des ministères européens partenaires.

Rolf Witte a fait part de sa préoccupation concernant les organisations concevant les programmes d'échange qui doivent veiller à ne pas créer de mécanismes inégaux en commençant une coopération avec des pouvoirs financiers hétérogènes.

Les défis au sein des partenariats existants ont également été abordés par Lydia Maika. Si les programmes sont conçus de manière unilatérale, par exemple dans un pays européen seulement et qu'il n'y a pas d'entente commune avec le gouvernement partenaire en Afrique sur les objectifs et les buts des programmes, cela peut créer des problèmes tels que des gouvernements qui exigent aux volontaires de justifier le fait qu'ils restent dans le pays.

Éléments importants à retenir

- Les programmes d'échange permettent aux jeunes de prendre conscience des interactions mondiales et d'acquérir une expérience qui peut ensuite être retransmise à leur société.
- La mobilité n'est pas synonyme d'échange : ce dernier comprend une grande quantité de structures et de processus sous-jacents.
- Les personnes pour lesquelles les programmes sont conçus doivent être considérées. Il est essentiel de mettre en place des mécanismes de participation pour identifier les besoins et les souhaits.

DERNIÈRE PHASE D'IMPRESSIONS PARTAGÉES

« C'est formidable de voir ce que nous avons pu réaliser ensemble depuis 2017 en renforçant les échanges entre les jeunes des pays d'Afrique et d'Allemagne dans un objectif de réciprocité, de partenariat, de respect mutuel et d'apprentissage. »

Aya Chebbi

L'activité de clôture visait à recueillir les enseignements les plus précieux de cette conférence. Les mots-clés utilisés étaient : réciprocité (plusieurs fois), dialogue, solidarité, coopération, plus d'égalité en termes d'échange, activisme, équité, changement, ODD, coopération conjointe, citoyenneté mondiale, postcolonial, empathie, motivation, apprentissage et partage, compétence, volonté de

changer, être à l'écoute des uns et des autres et de toutes les personnes impliquées, oser s'exprimer, se rencontrer et partager, réflexion, connaissance, inclusion, jeunesse, échange, hospitalité, inclusivité, complexité, besoin de cohérence dans les politiques, faire preuve d'écoute, interdépendance, modestie dans nos objectifs et égalité des chances pour tous.

Mots de la fin

Annette Chammas, Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Dans son allocution de clôture, Mme Chammas a souligné que cette conférence était une excellente occasion d'échanger des expériences et de nouvelles idées. Cela nous rappelle également que, même si nous sommes confrontés à des difficultés et à des frustrations, nous sommes liés à bien des égards et partageons des liens étroits les uns avec les autres. Un grand merci a été adressé à tous les

participants du symposium pour avoir partagé leurs expériences, à tous les contributeurs pour leurs efforts, aux partenaires NOREC et France Volontaires, à l'équipe d'Engagement Global pour l'organisation de l'événement et enfin à la modératrice Mme Küblböck pour son accueil.

Enfin, elle a appelé tous les participants à rester en contact et à poursuivre nos efforts communs pour promouvoir et mettre en œuvre des échanges réciproques et solidaires entre la jeunesse africaine et européenne.

ORGANISATIONS PARTICIPANTES

40





- | | | | | | |
|----|---|------------------|----|--|----------------|
| 1 | Agence Nationale du Volontariat Jeunesse - Guinée (ANVJ) | Guinée | 25 | Germanwatch e.V. | Allemagne |
| 2 | Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT) | Togo | 26 | Hungarian Volunteer Sending Foundation | Hongrie |
| 3 | Agence Nigérienne de Volontariat pour le Développement | Niger | 27 | IJAB - Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik Deutschland e.V. | Allemagne |
| 4 | agl-Fachforum Internationale Kooperationen | Allemagne | 28 | Inter Alia | Grèce |
| 5 | Réseau AGYI Bénin | Bénin | 7 | MiGlobe (SKEW) Engagement Global | Allemagne |
| 6 | AKLHÜ e.V. | Allemagne | 31 | Norges Musikkorps Forbund | Norvège |
| 7 | ASA, Engagement Global | Allemagne | 32 | Norwegian Agency for Exchange Cooperation (NOREC) | Norvège |
| 8 | ASA Alumni Network | Allemagne | 33 | Office Béninois des Services de Volontariat des Jeunes (OBSVJ) | Bénin |
| 9 | bridge-it! e.V. | Allemagne | 34 | Programme National de Volontariat au Burkina (GIP-PNVB) | Burkina Faso |
| 10 | Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e.V. | Allemagne | 35 | Réseau d'Enseignement Agricole Privé (CNEAP) | France |
| 11 | Centre National de Promotion du Volontariat (CNPV) | Mali | 36 | Service de Coopération au Développement (SCD) | France |
| 7 | Chat des mondes, Engagement Global | Irlande | 37 | South African Alumni Network (SAAN) | Afrique du Sud |
| 14 | Cool'eurs du Monde | France | 38 | Southern Africa weltwärts Network (SAwN) | Afrique du Sud |
| 15 | Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) | France | 39 | Tanzania Youth Coalition (TYC) | Tanzanie |
| 16 | Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) | Allemagne | 40 | Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales du Conseil de l'Europe/ Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe | Portugal |
| 17 | Deutsche Sportjugend im DOSB e.V. (DSJ) | Allemagne | 41 | transfer e.V. | Allemagne |
| 18 | E-CHANGER | Suisse | 42 | Unité | Suisse |
| 19 | Eine Welt Netz NRW e.V. | Allemagne | 43 | Voluntary Service Overseas (VSO) | Royaume-Uni |
| 7 | ENSA, Engagement Global | Allemagne | 7 | weltwärts (wwB/wwSüd-Nord), Engagement Global | Allemagne |
| 21 | France Volontaires | France | 45 | WESSA (Wildlife and Environment Society of South Africa) | Afrique du Sud |
| 22 | France Volontaires Afrique | Maroc | 47 | Volontaires des Nations Unies / Nations Unies | |
| 23 | France Volontaires au Bénin | Bénin | | | |
| 24 | Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) | Allemagne/France | | | |

INFORMATIONS, MATÉRIEL ET LIENS SUPPLÉMENTAIRES

Initiative Germano-Africaine pour la Jeunesse

<https://daj.engagement-global.de/agyi-start.html>
www.youthinitiative.info

AU- EU Youth Hub

<https://www.aueuyouthhub.org/>

CHAT des MONDES :

<https://chat.engagement-global.de/english.html>

Éducation pour le développement durable (objectifs)

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247444>

France Volontaires

www.france-volontaires.org

Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine

<https://www.un.org/en/events/africandescentdecade/>

Norwegian Agency for Exchange Cooperation

www.norec.no

Unité Modell

Évaluation qualitative et participative de l'impact de la coopération au développement personnel

https://www.unite-ch.org/sites/default/files/content/PEZA/6408_unite_handbook_en_2019-4-8_gzd.pdf

Volontaires des Nations Unies

Plan d'action : <https://www.unv.org/planofaction>

Le volontariat et les objectifs mondiaux

<https://www.unv.org/volunteerism-and-global-goals>

Zugangsstudie (étude d'accès)

<http://zugangsstudie.de/>

Mentions légales

ENGAGEMENT GLOBAL gGmbH
Service für Entwicklungsinitiativen
Tulpenfeld 7, D-53113 Bonn
Tel. +49 (0) 228 20717-0
Fax +49 (0) 228 20717-150
www.engagement-global.de
E-Mail : info@engagement-global.de

Rédaction : Steffanie Knapp & Clara Hörmann

Page 4 & 41 : Neil Baynes, Engagement Global, Bonn

Pour le compte de :

Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Les sites Web de tiers dont l'adresse Internet est spécifiée dans ce travail ont été minutieusement vérifiés avant impression. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'actualité et au contenu de ces pages ou de leurs liens.

1. Édition

© 2019 Engagement Global gGmbH, Bonn

L'œuvre et ses parties sont protégées par le droit d'auteur. Il peut, avec le consentement d'Engagement Global gGmbH, Bonn, être mis en réseau et rendu public.

Imprimé sur du papier recyclé.

ENGAGEMENT GLOBAL gGmbH
Service für Entwicklungsinitiativen
Tulpenfeld 7 · 53113 Bonn
Postfach 12 05 25 · 53047 Bonn
Telefon +49 228 20 717-0
Telefax +49 228 20 717-150
info@engagement-global.de
www.engagement-global.de

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement